

# OEUVRE DE RECLASSEMENT ET DE PROTECTION DES ENFANTS DE LA RUE

# **RAPPORT ANNUEL 2010**



# Table des matières

TABLE DES MATIERES	
LISTE DES ABREVIATIONS	2
0. INTRODUCTION	3
I. OBJECTIFS, PATRIMOINE ET CATEGORIES DE BENEFICIAIRES, RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES	5
I.1. OBJECTIFS I.2. PATRIMOINE ET CATEGORIES DE BENEFICIAIRES I.3. RESSOURCES HUMAINES I. 4. RESSOURCES FINANCIERES	
II. STRATEGIES EDUCATIVES	9
II.1. MILIEU OUVERT  II.1.1. Le FPF  II.1.2. Le FPG  II.2. LE CENTRE MOBILE  II.3. MILIEU FERME  II.4. SYNTHESE D'ACTIVITES DANS LES HOMES	
III. SERVICE MEDICAL	14
III.1. CAS DES MALADIES ENREGISTREES  IV. SECTEUR DES ENQUETES, REINSERTION FAMILIALE ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE	
V. ACTIVITÉS CONNEXES	
V.1. CULTURE ET LOISIRS  V.1.1. Les colonies de vacances  V.1.2. Bureau d'animation éducative  V.2. FORMATIONS  V.3. COMITE DE LECTURE ET LA BDE  V.4. STAGES  V.5. ANIMATION SPIRITUELLE	
VI. PROGRES ET DEFIS A RELEVER	20
VII. PARTENAIRES	21
VIII. PERSPECTIVES D'AVENIR	23

#### LISTE DES ABREVIATIONS

**AOSM** : Ambassade de l'Ordre Souverain de Malte

**ACS** : Association Cœur Soleil

**AECUO** : Association des étudiants Congolais de l'université d'Ottawa

**ADJE** : Association Départementale Jeunes Errants

**AJRD** : Association des Jeunes de la Rue pour le Développement

**BAE** : Bureau d'Animation Educative **BDE** : Bibliothèque Des Educateurs

**CAFES** : Centre Africain de Formation supérieure des Éducateurs Sociaux

**CDE** : Convention relative aux Droits de l'Enfant

**CESVI** : Cooperazione E Sviluppo (organisme humanitaire de développement)

**COE** : Centre Orphélinat Elembo

**C.M** : Centre Mobile

CRS : Catholic Relief Services ECJ : Equipe de Cadres des Jeunes

**EDR** : Enfants De la Rue

**FOAA** : Fondation « Les Orphelins Apprentis d'Auteuil »

FPF : Foyer Père Frank FPG : Foyer Père Gérard

HAM : Home Augustin Modjipa
HCM : Home Christian Mwanga
HMS : Home Maman Suzanne
HSI : Home Samy Isameri

**IST** : Infections Sexuellement Transmissibles

MAJ : Maison Arnold Janssen
MDM : Médecins Du Monde

MF : Milieu Fermé
MO : Milieu Ouvert
MOF : Milieu Ouvert Filles
MOG : Milieu Ouvert Garçons
NAC : Net Associaties Congo

**POCS**: Projet Tripartite (Partenaire Insertion – ORPER – Cœur Soleil)

**PNB** : Produit National Brut

**ORPER** : Œuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue

**LPE** : Loi portant Protection de l'Enfant **RDC** : République Démocratique du Congo

**REEJER** : Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue

**SIDA** : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

SVD : Société du Verbe Divin TFC : Travail de Fin de Cycle TP : Travaux Pratiques

**TPD** : Théâtre Populaire de Développement

**UNICEF**: Fonds des Nations Unies pour l'Education et l'Enfance

#### 0. INTRODUCTION



L'année 2010 a été marquée par la célébration des cinquantenaires des indépendances dans 17 pays d'Afrique dont la République Démocratique du Congo. Un événement historique que les autorités congolaises ont voulu commémorer avec faste. C'est l'année jubilaire, mieux, l'année du bilan politique, économique et social.

Depuis la colonisation belge, l'économie congolaise a été fortement tournée vers l'exportation, notamment grâce aux produits miniers. Aucune industrie de pointe n'a été développée par les colonisateurs moins encore par les différents gouvernements qui se sont succédés. La majeure partie de la population est resté alors active dans l'informel et l'agriculture bien que les terres cultivées ne représentent que 3% du territoire.

La mauvaise gouvernance caractérisée pendant la deuxième République a sombré le pays dans une impasse économique vers les années 1980. Dès lors, la RDC est comptée parmi les pays les plus pauvres-très endetté du continent voire du monde. En sus, l'explosion démographique, a transformé le Congo des années 1960 avec ses 15 millions d'habitants en un géant de 66.020.000 (2009) dont 47% de la population avait moins de 15 ans, 50% de 15 à 65 ans et 3% plus de 65 ans.

La nolonté politique susévoquée a interféré sur le système éducatif congolais. Le taux de scolarisation est de 52 % et le taux de 48% d'analphabétisme (en 2004), très élevé – 33,2 % –, atteint 43,3 % chez les femmes. La scolarisation primaire a diminué à cause de l'incapacité croissante des parents à payer les frais scolaires, du manque d'entretien des infrastructures, de manuels scolaires et de la baisse de la qualité d'enseignement. Les instituteurs perçoivent par mois un salaire dérisoire, insignifiant et difficilement. De manière générale, les indicateurs sociaux ont atteint des niveaux très préoccupants. Le taux de mortalité infantile croissant est passé de 12,5 % en 1990 à 1,7 % en 2000, le taux de mortalité maternelle de 0,8% en 1990 à 2% de naissances actuellement. L'espérance de vie était de 42 ans en 2002 contre une moyenne africaine de 51 ans. L'accès aux services de santé de base est inférieur à 26%. De plus, des maladies autrefois éradiquées comme la trypanosomiase, la lèpre et la peste ont resurgi, et la pandémie du VIH/SIDA a touché plus de 4% de la population de 15 à 49 ans. Selon les dernières estimations, environ 750.000 enfants ont perdu au moins un de leurs parents à cause de l'une de ces maladies.

La gestion calamiteuse des ressources du pays a renforcé des inégalités sociales et a occasionné des conflits internes et ingérences des pays voisins convoitant les diverses richesses du sol et du sous-sol congolais. La pauvreté se manifeste par la malnutrition qui touche entre 30 et 50 % de femmes et d'enfants. Au total, 16 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire. De nombreux groupes vulnérables se sont formés : réfugiés, orphelins, enfants déscolarisés, EDR, enfants soldats, faute d'assistance. Ce bilan social et économique calamiteux relaie le Congo-Kinshasa au bas de l'échelle mondiale quant à son PNB; son niveau de vie réel (moins de 120\$/habitant et 167ème place sur 177 en 2003).

Les préparatifs des festivités du cinquantenaire de l'Indépendance ont influencé notre travail avec les enfants des rues et nos rapports avec le pouvoir public à Kinshasa. Au delà de la joie de fêter ce grand événement historique pour la Nation, les enfants des rues étaient devenus la proie de ceux qui pensaient que leur présence massive dans les rues de Kinshasa ne devrait pas contraster avec la réalité sociale et l'arrivée des personnalités invitées pour la circonstance en RD Congo. Dans la ville de Kinshasa, nous avons enregistré plusieurs rafles et cas de maltraitance des enfants par la police et la population de telle enseigne qu'une forte mobilisation de l'Unicef, des ONG internationales et du REEJER a été mise sur guide pour parer au pire face à la campagne « Zéro enfant dans la rue » lancée la veille de la célébration du cinquantenaire par le gouvernement provincial de Kinshasa. Des réunions en vue de la mise en place

des stratégies de contingence ont été organisées au REEJER. Les policiers ont été sensibilisés à travers les Commissariats et Sous-Commissariats.

Dans les rues, la même sensibilisation s'est renforcée en faveur des enfants avec l'appui et la collaboration de la Division Urbaine des Affaires Sociales et celle du Genre, de l'Enfant et de la Famille. Ces actions de sensibilisation et de plaidoyer ont sensiblement contribué à éviter le pire. La majeure partie des enfants avait quitté les rues pour se réfugier dans les centres d'accueil.

L'année 2010 a été également celle du suivi de l'application de la loi 09/001 du 10 janvier 2009 portant Protection de l'Enfant en République Démocratique du Congo (LPE), promulguée par le Président KABILA. Plusieurs actions de plaidoyer ont été menées par la coordination des structures membres du REEJER dont l'ORPER fait partie intégrante, pour la signature des décrets mettant en application effective cette loi importante. A ce jour environ 4 décrets ont été signés par les Ministres de la Justice et celui des Affaires Sociales dont celui du placement des enfants en vertu de l'article 63 de la LPE. Malgré tout, un grand chemin reste à parcourir dans la mise en place des structures d'accompagnement de la LPE.

À l'ORPER, nous avons également commémoré les cinq ans d'existence de notre Centre Mobile. Nous avons consacré notre habituel concert de Noël à cet anniversaire ainsi que des pages spéciales dans notre périodique « Appel de la rue ». À travers ces deux événements, le Centre Mobile a été félicité pour ses nombreux exploits sur terrain et invité à faire mieux afin de relever encore de nombreux défis.

# I. OBJECTIFS, PATRIMOINE ET CATEGORIES DE BENEFICIAIRES, RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES

## I.1. Objectifs

De façon spécifique, les objectifs suivants ont été poursuivis :

- Soutien et amélioration des conditions de vie des enfants des rues;
- Hébergement, scolarisation et médiation familiale des enfants pris en charge.

Toutes les activités réalisées ont tourné autour de ces deux axes de priorité qui rejoignent les objectifs que s'est fixé l'Association dès sa création et les quatre grands axes de la Convention relative aux droits des enfants, un instrument juridique de portée internationale dont la RDC est signataire. Ces objectifs globaux sont notamment : la protection, la réinsertion familiale et l'insertion socioprofessionnelle des enfants des rues, sans distinction de sexe, de race ni de religion.

## I.2. Patrimoine et catégories de bénéficiaires

Pour réaliser ses activités, l'ORPER dispose d'un patrimoine essentiellement composé de :

- Deux foyers d'accueil (Foyer Père Frank pour les garçons de moins de 18 ans et Foyer Père Gérard pour les filles de moins de 18 ans);
- Cinq centres d'hébergement ( le **HCM** pour les garçons de 6 à 12 ans, le **HMS** pour les filles de 6 à 15 ans, le **HAM** pour les garçons des humanités et de 13 à 16 ans, le **HSI** pour les enfants à déficience mentale et les grandes filles et la **MAJ** pour les garçons en humanités et en formation professionnelle de 17 à 21 ans);
- D'un Centre Mobile (un minibus qui circule la nuit dans huit communes de Kinshasa à la rencontre des enfants des rues).

Tout au long de l'année 2010, l'œuvre est entrée en contact avec **2231** enfants et jeunes des rues répartis de la manière suivante :

- 685 enfants dont 182 filles ont été reçus dans les deux foyers d'accueil;
- 160 enfants dont 51 filles ont été reçus dans les cinq centres d'hébergement;
- 1.386 enfants dont 394 filles sont entrés en contact avec le Centre Mobile.

Globalement nous avons travaillé avec une population composée de **1.604** garçons (71,8%) et **627** filles (28,2%).

En outre, l'ORPER dispose d'une ferme (*voir p.24 pour les commentaires*) et d'une boulangerie. Quant à celle-ci, financée par nos bienfaiteurs, elle a été mise sur pieds, en juin 2004, en tant qu'une entité productive, une entreprise commerciale à part entière, afin d'autofinancer l'œuvre. Cependant, cet investissement ne donnait plus les résultats escomptés; elle n'était plus productive à cause de l'augmentation du prix de la farine, des factures d'électricité très élevées, des coupures intempestives d'eau et d'électricité, de fortes diminutions des revendeuses de pains suite à la concurrence du marché, du mauvais état de la route qui ne permettait plus au camion transporteur de farine d'arriver jusqu'au lieu où elle est implantée.

A cause de tous ces paramètres, elle n'avait jamais pu subvenir à un besoin, si minime soit-il en faveur des enfants. Toutes les recettes réalisées étaient juste suffisantes pour payer les salaires et les charges sociales de ses travailleurs. Ne pouvant continuer indéfiniment sur cette voie, nous avons suspendu toutes les activités de la Boulangerie depuis début novembre 2009. Les Agents ont touché leur décompte finals au mois de mai 2010. Tous les décomptes, accompagnés d'une convention de séparation à l'amiable, ont été établis en collaboration avec le Service du Personnel de l'Economat de l'Archidiocèse de Kinshasa, visés par l'Inspection du travail, et les paiements ont été effectués en leur présence.

Nous pensons maintenant procéder à la relance de cette activité avec de nouvelles stratégies pour réduire le coût de la charge sociale et maximiser le profit (un personnel journalier payé à la tâche, à l'instar d'autres boulangeries de la Capitale).

#### I.3. Ressources humaines

Grâce à la stratégie de renforcement des capacités de ses agents, l'ORPER dispose d'un personnel qualifié et à la hauteur de sa tâche. C'est le gage de la réussite de notre travail. En 2010, nous avons travaillé avec un personnel permanent de **61** agents dont **22** femmes, représentant 36% des effectifs. Parmi elles, trois religieuses expatriées qui ont choisi l'ORPER, avec l'accord de leurs Congrégations, pour réaliser un service humanitaire auprès des enfants démunis.

L'ossature de ce personnel se présente de la manière suivante :

- 5 membres du Comité de Direction (notamment : le Directeur Général, le Directeur attaché au Directeur Général, le Directeur Administratif et Financier, le Directeur des Activités Educatives et Pédagogiques, et le Directeur des Enquêtes et Réinsertions);
- 32 éducateurs et éducatrices ;
- 6 agents chargés des enquêtes et de la réinsertion familiale ;
- 5 surveillants;
- 1 éducateur chargé de l'animation éducative ;
- 12 agents travaillant dans les services logistiques (intendance, maintenance, soins de santé, administration et comptabilité).

L'équipe des éducateurs est relayée les week-ends et chaque deuxième jeudi<sup>1</sup> du mois par **16** auxiliaires.

Apres la démission en 2009 de l'Assistant Administratif, le Comité de Direction de l'ORPER a été restructuré. Ainsi, l'ancien Directeur des enquêtes et réinsertions a été promu au poste de Directeur attaché au Directeur Général, avec les prérogatives de l'Assistant Administratif, mais sans droit de vote. A sa place un nouveau Directeur des enquêtes a été nommé sur base des critères de compétences définies par le Comité de Direction.

Un seul cas de démission a été observé au poste du Directeur Administratif et Financier à la fin de l'année. En effet, M. MWATA a choisi de partir de l'ORPER pour des raisons de convenance personnelle. Nous avons enregistré le départ de M. MALEKI Sylvain à la retraite. Il a été honoré pour ses loyaux services auprès des enfants pendant plusieurs années. Sa retraite a été anticipée suite à sa maladie. Un agent, M. PEMBA Flory, est décédé en début de l'année 2010 de suite d'une maladie après avoir passé un temps suffisamment long à l'hôpital.

L'ORPER dispose également d'une catégorie d'agents qui œuvrent dans ses services d'autofinancement, à savoir :

- La boulangerie qui employait 14 agents permanents et un surveillant auxiliaire.
- La ferme qui emploie 5 anciens jeunes, 1 éducateur et 1 agronome. A ce groupe s'ajoutent quelques villageois qui sont employés journalièrement selon nos besoins, dans le cadre d'une approche de gestion intégrée.

#### I. 4. Ressources financières

Comme d'habitude, en 2010 nous avons travaillé sur base d'un budget annuel qui a été approuvé par notre Assemblée Générale. Chaque trimestre un compte d'exploitation est dressé pour nous rappeler périodiquement à quel niveau notre gestion se situe par rapport à nos objectifs annuels. Le suivi est également réalisé par notre budget hebdomadaire établi par une commission économique.

Notre service de comptabilité enregistre tout mouvement des fonds, les dons en nature reçus et les produits de la Ferme. Ainsi, l'ORPER est gérée de manière à la fois moderne et méticuleuse.

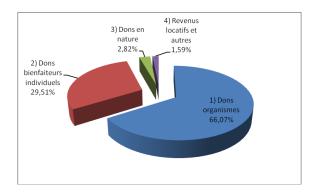
Comme chaque année, nous avons bénéficié en 2010 des financements répartis en 5 catégories distinctes :

- des fonds accordés par les organismes d'aide ;
- des ressources provenant des dons individuels ;
- des dons en nature ;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Chaque deuxième jeudi du mois se tient la réunion mensuelle de tous les agents de l'ORPER. A cette occasion, les agents sont remplacés dans les centres par des auxiliaires ou aide- éducateurs.

- des revenus locatifs ;
- des dividendes de la ferme.

Pour illustrer la représentativité de ces fonds dans le diagramme ci-dessous, nous avons regroupé les deux dernières catégories sous une rubrique dénommée « revenus locatifs et autres ».



#### I.4.1. Les organismes d'aide

Ils représentent la source importante du budget de l'œuvre. Les fonds mis à notre disposition sont utilisés, dans la plupart de cas, pour des projets établis en partenariat avec eux. Même les sommes versées sans un projet défini d'avance font l'objet d'un rapport financier envoyé aux principaux donateurs, suivant la nature du projet financé. Il convient de signaler qu'il y a des projets contractés pour une durée de 3 ans dont la plupart prennent fin entre 2011 et 2012, et d'autres sont permanents. Au nombre d'organismes qui interviennent pour des projets à durée déterminée renouvelable, nous citons : les Apprentis d'Auteuil/France avec le projet d'appui au secteur des enquêtes et réunification, à la scolarisation des enfants vivant dans nos maisons hébergement et de 50 autres enfants réunifiés avec leurs familles, à la location du bureau, aux ateliers de coiffure et esthétique, de cuisine, de coupe-couture et tricotage, de salaire pour 5 éducateurs et 4 enquêteurs ; le Secours Catholique/France avec le financement du FPG ; Missio-Aachen avec le projet de financement du Centre Mobile et du voyage de sensibilisation du DG effectué en juillet 2010 aux Etats-Unis ; Save the children pour l'octroi des activités génératrices des revenus aux parents des enfants réunifiés et appui d'une partie de notre secteur d'enquête.

Parmi les organismes qui interviennent de façon permanente, nous citons: Kiwanis Club Ried IGR, St Kolumban, Orper Diepenbeek (Belgique), Mission OfficeTechny SVD (Etats-Unis), St. Albert - Freiburg (Allemagne), St. Bonifatius (Allemagne), St. Martinusscholen (Belgique), Soeurs de Marie de Pittem (Belgique), Missionarinnen Christi (Allemagne), Missionshilfe St. Vitus (Allemagne), Missionari Verbiti Bozen (Italie), Missio Munich (Allemagne), Kolpinsfamilie salzstetten (Allemagne), Kindermissionswerk PMK (Allemagne), Kath-Kirchenrat Bonstetten (Suisse), Kath-Jugend St Laurentius (Allemagne), Kath-Kirchegemeinde Steinhausen (Suisse), Kath-Kirchegemeinde kriens (Suisse), Hl. Familie - Dortmund (Allemagne), Gruppo Missionario Lugano (Italie), Famille Giezeman (Pays-Bas), Bishöfliches Ordinariat (Allemagne), Association Départ. Jeunes Errants (France), Association Cœur Soleil (France), AECUO (Canada), Arbeitskreis Afrika (Autriche), Association BOMOKO (Belgique), etc...

#### I.4.2. Les dons individuels

Ils ont représenté 29,51% des entrées dans le fonctionnement ordinaire de l'ORPER, en 2010.

#### I.4.3. Les dons en nature

Chiffrés à 2,82% des entrées ordinaires reçues en 2010, ils étaient constitués des vivres, produits pharmaceutiques, habits, chaussures, fournitures scolaires, appareils électroménagers, etc.

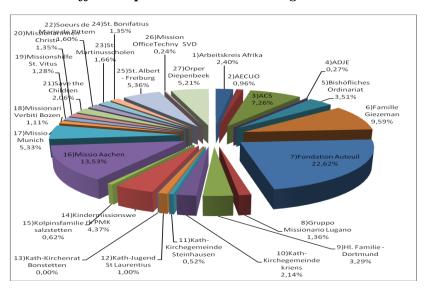
#### I.4.4. Les revenus locatifs, les dividendes de la ferme et autres

Ils ont rapporté 1,59% des fonds ayant servi au fonctionnement ordinaire de l'ORPER en 2010. Avec la mise en activité du poulailler dont la production des œufs est régulière depuis juillet 2010 et l'annonce d'un financement pour la construction d'une porcherie par la Commune de Diepenbeek en Belgique, nous

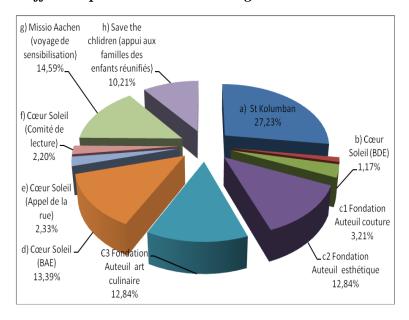
sommes sûrs d'accroître la production de la ferme avec les produits d'origine animale et végétale. Depuis son acquisition, cette ferme ne cesse de subir des changements, passant d'un état broussailleux à un cadre qui tend petit à petit vers un ensemble cohérent d'activités. Notre projet est d'y ériger des dortoirs, des terrains de jeux, voire des bureaux et résidences qui pourront servir encore de source d'autofinancement pour l'ORPER.

Outre les entrées ordinaires, certains organismes d'aide ont appuyé l'ORPER dans le cadre des besoins extraordinaires : Cœur Soleil/France pour la prise en charge académique d'un garçon, le soutien du BAE et de la BDE, la publication de notre périodique « Appel de la rue » et l'appui à son Comité de lecture, les colonies de vacances ; la Fondation d'Auteuil pour le fonctionnement de nos 3 ateliers du FPG. D'autres encore ont appuyé quelques projets spécifiques : projet POCS par Cœur Soleil/France et St. Johannes/Allemagne, soutien académique de nos 5 anciens jeunes universitaires par BOMOKO/Belgique, et la mise en valeur de notre ferme par Mission office SVD Techny/USA.

#### Voici la contribution de différents partenaires dans le budget ordinaire de l'ORPER en 2010



#### Voici la contribution de différents partenaires dans le budget extraordinaire de l'ORPER en 2010



#### II. STRATEGIES EDUCATIVES

Pour améliorer les conditions de vie des EDR en contact avec elle, l'ORPER a structuré ses activités éducatives autour de 3 stratégies :

- le M.O. qui est composé de 2 foyers d'accueil pour les enfants vivant dans la rue ;
- le M.F. qui dispose de 5 centres d'hébergement ;
- le projet Centre Mobile (C.M).

Il convient de noter que pour toutes ces stratégies d'accompagnement, nous visons l'implication de l'enfant dans le processus de sa réhabilitation tant psychologique que sociale. C'est pourquoi, un comité d'enfants existe dans tous nos centres. Ce comité est réaménagé chaque année à la suite des changements qui interviennent lors des placements et réunifications. Son but est de permettre aux enfants de participer activement aux décisions qui sont prises à leur encontre. En plus chaque année, les éducateurs sont sensibilisés sur un thème sur lequel ils travaillent pour accompagner les objectifs globaux de l'œuvre. En 2010, ils ont travaillé sur le thème : « Faire de nos enfants des personnes debouts ».

#### II.1. Milieu ouvert

Le milieu ouvert désigne les deux foyers d'accueil de l'ORPER qui sont des points de rencontre des enfants des rues de Kinshasa. Ces deux foyers d'accueil sont : le Foyer Père Frank (FPF) et le Foyer Père Gérard (FPG).

#### II.1.1. Le FPF

Situé sur l'avenue Popokabaka n°38 dans la commune de Kasa-Vubu à Kinshasa, le FPF porte le nom du fondateur de l'ORPER (Père Frank ROELANTS). Ce foyer d'accueil qui est l'un des premiers points de rencontre des garçons des rues est doté d'un hangar polyvalent servant de réfectoire, de salle d'alphabétisation (le jour), et de dortoir (la nuit). On y trouve également: un dispensaire, une aire de jeux, des douches, une terrasse pour la lessive, des toilettes, une cuisine et un petit local servant à la fois de bureau des éducateurs et de salle d'écoute des enfants.

Les activités du FPF sont réalisées grâce à 10 éducateurs dont 2 femmes, engagés à temps plein et 5 éducateurs auxiliaires qui travaillent les week-ends et chaque deuxième jeudi du mois à l'occasion de la réunion mensuelle de tout le personnel permanent de l'ORPER. Le responsable du centre est chargé de veiller à la réalisation des objectifs du centre, à la gestion du personnel et des biens qui lui sont confiés.

Le travail des éducateurs s'effectue à la fois au centre et sur les lieux où les enfants passent leur temps à effectuer certains travaux de survie.



Partage d'un repas du cœur avec plus de 300 garçons du FPF à noël 2010

\* Au niveau de la rue : le travail accompli par les éducateurs a consisté en la protection et assistance des enfants dans la rue. Au total, 31 enfants sont entrés en contact avec les éducateurs. Ces derniers les ont sensibilisés et orientés vers les centres d'accueil et d'encadrement les plus proches de leurs sites pour le

démarrage du processus de leur réintégration sociale. Cette sensibilisation a également porté sur les comportements à risque, notamment le comportement sexuel, la toxicomanie, la prostitution, l'hygiène corporelle, le respect des biens communs, etc. Différentes personnes qui emploient ou côtoient les enfants ont été aussi sensibilisés sur la Loi portant Protection de l'Enfant en RD Congo (LPE). Certaines autorités locales en ont fait de même, en l'occurrence l'autorité communale de Kasa-Vubu qui a pris l'engagement de contribuer à la protection des enfants à travers son implication lors de la tentative de lynchage de l'enfant BUTAYI par un voisin du centre.

\* Au niveau du centre : Avec une capacité d'accueil de 150 enfants/jour, le Foyer père Frank a accueilli 472 enfants entre janvier et décembre 2010. Les enfants accueillis ont été écoutés et accompagnés par les éducateurs spécialisés. Certains y passent la nuit, et ont la possibilité de s'y laver, d'y faire la lessive, d'y préparer les mets glanés lors de leurs activités lucratives. Chaque enfant accueilli a eu droit à au moins un repas par jour. Le FPF est un endroit sécurisé pour la détente, le repos, voire l'instruction des enfants. En effet, un bon nombre d'entre eux ont bénéficié des séances de cours d'alphabétisation ou de remise à niveau selon la capacité de chacun. Des activités sportives, culturelles et ludiques ainsi que la sensibilisation sur les comportements à risque y ont été organisées. Les enfants malades y ont été soignés ou orientés vers d'autres centres hospitaliers spécialisés. Notons que l'enregistrement systématique permet aux éducateurs de disposer d'une base de données mise à jour régulièrement. Cet enregistrement est facilité par les enfants eux-mêmes qui viennent auprès de l'éducateur pour donner le nom dès qu'ils franchissent le seuil du centre. On leur amène leurs nouveaux copains. Chaque éducateur ou éducatrice est référent d'un enfant.

Au total 503 enfants ont été accueillis dont 472 au foyer père Frank et 31 à partir de la rue. De ce nombre, 42 ont été réinsérés en famille, 15 enfants ont été transférés dans nos différents centres d'hébergement pour une prise en charge totale et 15 dans deux autres centres d'hébergement partenaires. 30 ont été envoyés et repartis dans nos ateliers professionnels au FPG et un, en l'occurrence MONGANGA Messie, a été inscrit à l'école de football pour ses talents remarquables. La moyenne de garçons reçus par jour était de 110 la journée et 90 la nuit. De plus, 180 séances d'alphabétisation ont eu lieu à l'intention de 262 enfants. 42 réunions d'enfants ont été tenues. Le foyer a accueilli 287 visiteurs venant de tous les quatre coins du monde dont certains sont les parents à la recherche de leurs enfants, en plus d'une trentaine de stagiaires et chercheurs qui y ont travaillés.

Tous les efforts mis en place concourent à la recherche de l'accroissement du taux de stabilité des enfants au centre pour leur assurer un suivi élaboré, susceptible de permettre aux éducateurs de mieux les accompagner. Le taux de stabilité moyen des garçons qui ont passé deux à quatre semaines au centre était de 48% au premier semestre. Il est redescendu à 40% en octobre, avant de commencer à remonter jusqu'à atteindre l'optimum de 72% à la fin de l'année. Bien que le milieu ouvert soit une stratégie de contact libre entre enfants et le centre, les efforts sont menés pour les rendre stables. L'instabilité constatée était liée à la quête toujours croissante de l'argent chez ces enfants qui estiment que la meilleure vie est celle que l'on savoure dans le libertinage, mais aussi à cause de l'insuffisance des mesures de leur encadrement par le pouvoir public. Les grandes périodes d'instabilité ont été observées pendant les grandes vacances scolaires au cours desquelles plusieurs activités foraines sont ouvertes à travers la ville. L'augmentation de la stabilité a été expliquée par l'approche des fêtes marquant la fin d'année. En effet, pendant les deux derniers mois de l'année, les enfants sont venus en nombre important au centre et se sont stabilisés pour épargner de l'argent et garder en sécurité leurs effets en vue de jouir pleinement de ces festivités.

Nous avons noté quelques difficultés au nombre desquelles l'émergence achevée du phénomène Kuluna<sup>2</sup> chez certains jeunes de la rue, insatisfaits ou inactifs après une formation suivie. Certains n'hésitent pas à racketter, menacer leurs jeunes frères et parfois les éducateurs. Beaucoup d'enfants vivant dans la rue restent à la merci des influences et valeurs négatives véhiculées par la télévision et certains leaders d'opinions comme les musiciens. Pour y remédier et amener les enfants à un comportement responsable, 156 séances de sensibilisation et de conscientisation ont été organisées. Elles ont essentiellement porté sur

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Du portugais signifiant « colonne ». Compris comme bande de jeunes délinquants qui attaquent à la machette. Bien que ce mouvement soit très présent dans les quartiers de Kinshasa chez les jeunes issus des familles dites normales, ce phénomène touche quelques enfants des rues

le respect des règlements du centre, la LPE, les méfaits de la drogue, l'adhésion à la formation professionnelle, la réinsertion familiale, les IST, tuberculose et maladies des mains sales, etc.

#### II.1.2. Le FPG

Ce Foyer d'accueil est situé sur l'avenue Irebu C/2 dans la commune de Kasa-Vubu. Son nom émane d'un confrère SVD, le Père Gérard GIEZEMAN, qui avait beaucoup soutenu les actions de l'ORPER à ses débuts

Ce foyer d'accueil qui est l'un des premiers points de rencontre avec les filles des rues est doté d'une salle polyvalente servant de réfectoire et d'atelier de coupe et couture (le jour) ; d'une salle d'alphabétisation et d'un dortoir. On y trouve également: une aire de jeux, des douches, une terrasse pour la lessive, des toilettes, une cuisine, deux magasins, un petit local servant à la fois de bureau des éducateurs et de salle d'écoute des enfants. On y trouve également les bureaux de deux membres du Comité de Direction chargés, l'un des Activités Educatives et Pédagogiques et l'autre, des Enquêtes et Réinsertions.

Les activités du FPG sont réalisées grâce à 6 éducatrices dont une est responsable chargée de veiller à la réalisation des objectifs du centre et à la gestion du personnel et des biens qui lui sont confiés,1 surveillant engagés à temps plein, et 2 éducateurs auxiliaires. En plus de l'équipe éducative, trois formateurs travaillent dans les trois ateliers qui y sont installés.

A l'instar du foyer ouvert des garçons, le travail des éducatrices s'effectue à la fois au centre et sur les lieux où les filles passent leur temps à effectuer certains travaux de survie, avec les mêmes objectifs poursuivis. Etant donné les abus dont elles sont victimes dans la rue (sexuel, physique, moral, etc.) et leur vulnérabilité à la prostitution aux conséquences néfastes, elles sont souvent invitées à rester au centre où elles bénéficient des conditions sécurisantes.

En 2010, ce foyer a accueilli **182** filles dont **27** à partir de la rue. En moyenne 38 filles étaient reçues le jour et 40 la nuit. De ce nombre, **27** ont pu être réinsérées en famille. **12** filles ont été transférées dans nos différents centres d'hébergement et **7** dans d'autres centres. Au niveau des ateliers de formation professionnelle, en plus des 6 filles et **7** garçons de la première promotion qui ont été couronnés en avril 2010 d'un brevet à la suite des épreuves de jury oral et pratique, la seconde promotion a connu un engouement au niveau des inscriptions. **23** enfants dont **19** filles ont été inscrits en coupe et couture ; **18** en cuisine dont **11** filles et **13** en esthétique dont **4** filles. De plus, **143** séances d'alphabétisation et **89** de remise à niveau ont eu lieu respectivement à l'intention de **89** et **66** filles. **48** réunions d'enfants ont été tenues. Le foyer a accueilli **82** visiteurs venant de tous les coins du monde. Elle a organisé **288** sensibilisations sur différents thèmes pour faire adopter un comportement responsable aux filles. Chaque jour une parade matinale a été organisée à l'intention de toutes les filles qui ont passé la nuit au centre, dans le but de les sensibiliser sur des thèmes de la morale et du renforcement des compétences de vie courante.

Photo Akundi/ORPER



Les filles du FPG fabriquant les objets en perle



Les filles du FPG apprennent la fabrique du batik

L'impact de la sensibilisation et de la formation professionnelle est multiple : au niveau individuel, les enfants se sentent valorisés. Au niveau éducatif, il a contribué à la diminution de la consommation de la drogue et de la prostitution car les enfants sont suffisamment occupés à exercer quelque chose de valorisant. En effet, une moyenne annuelle de stabilité de 60% a été notée. Les filles ont aussi activement participé à la réalisation des travaux d'intérêt général. Leurs relations avec les voisins se sont nettement améliorées grâce au développement des relations de bon voisinage. Au niveau familial, certains enfants autrefois indésirables ont été acceptés pour leur réunification. C'est le cas de 4 filles sur 6 de la première

promotion de formation professionnelle. Aussi, notons que trois apprenantes sorties de la première promotion ont bénéficié d'un emploi temporaire, respectivement dans un salon de coiffure, un restaurant et une maison de couture.

Les bonnes réalisations des filles ont étés exposées et vendues le 18/12/2010, le jour de notre concert traditionnel de Noël. L'atelier coupe et couture a été sollicité pour confection de 700 chemises d'uniformes scolaires d'une école gérée par la SVD. L'initiative prise par un ami de Kiwanis club en Allemagne vise la dotation d'une machine à coudre à chaque apprenant bien formé pour les encourager à une insertion socioprofessionnelle.

Au nombre des difficultés majeures rencontrées au cours de cette année, nous avons noté : l'inadaptation des apprenants à la formation/stage et l'exigence des frais administratifs pour l'intervention de la police.

#### II.2. Le Centre Mobile

Il s'agit ici d'un minibus qui circule la nuit dans la ville de Kinshasa à la rencontre des EDR pour les sensibiliser sur les comportements à risque, réduire les abus dont ils sont victimes et leur apporter assistance, protection et soins de santé primaires. Son équipe est constituée d'un éducateur, d'un chauffeur, d'un infirmier et d'un leader de la rue (pair éducateur).

De janvier à décembre 2010, le Projet Centre Mobile a pu entrer en contact avec 1386 enfants dont 394 filles représentant 28% de cas, à travers 21 sites disséminés dans les communes de Bandalungwa, Gombe, Kalamu, Limete, Ngiri-Ngiri, Kasa-Vubu, et Matete. Au total, 1637 consultations réalisées par notre infirmier, au bénéfice de 1293 enfants. 17 cas ont été référés dans les différents centres hospitaliers et dispensaires de référence pour des soins appropriés. Parmi eux, les cas des enfants Espedy Leka Leka et Makuta Espedy, brulés au premier et second degré au niveau des jambes et bras pendant qu'ils manipulaient les produits inflammables à coté du feu. Aucun cas d'hospitalisation n'a été enregistré. Par contre, 1548 cas de pathologie ont été soignés dont les plaies surinfectées ont occupé la première place avec 352 cas et la pneumonie la dernière place avec 7 cas. Trois phases de déparasitage systématique à la Mébendazole 100 mg (milligramme) ont été réalisées en février, mai et août 2010 au profit de 1146 enfants. Le Centre Mobile a cependant déploré la faible participation des filles aux consultations car elles ont peur des garçons qui peuvent soit les agresser, soit tenter de faire le voyeurisme lorsqu'elles sont en train d'être soignées dans le bus. Cette situation nous pousse à les orienter généralement vers les dispensaires de référence. Quelque soit le cas, tous les enfants référés dans les structures secondaires de prise en charge médicale (Hôpital St. Joseph) ont pu recouvrer leur santé.

Aucun enfant rencontré par le Centre Mobile n'a été réunifié à la suite de tensions qui ont régné dans les rues de Kinshasa lors de la campagne « Zéro enfant dans la rue » décrétée pendant les jours précédant les festivités du cinquantenaire de l'indépendance. Néanmoins, 37 enfants ont été placés dans nos centres d'accueil, parmi lesquels 21 garçons au FPF et 16 filles au FPG. L'équipe a également référé chez des partenaires associatifs, 30 autres enfants dont 7 filles pendant les périodes de « nettoyage » de la ville par les éléments de la Police. L'ORPER avait également envoyé l'éducateur Responsable de l'équipe mobile participer à plusieurs réunions sur le plan de contingence et plaidoyer organisées par le collectif des structures de protection, promotion et défense des droits des enfants. Par leur intervention, les membres de l'équipe ont fait libérer de la police 11 enfants arrêtés arbitrairement. Ils en ont profité pour sensibiliser les policiers sur la Loi portant Protection de l'enfant en RD Congo, promulguée le 09 janvier 2009.

La plupart d'enfants exposés aux rafles et menaces ont été également sensibilisés à adopter un comportement responsable pour les prévenir contre les arrestations arbitraires et autres mauvais traitements. A cet effet, différents thèmes ont été développés, à savoir: « la violence sexuelle», « le VIH/SIDA et les IST », « la contraception», « l'importance des premiers soins », « le respect mutuel, des lieux et biens publics », « la mobilisation pour la journée d'amitié du 13 février 2010 », « les conséquences de la drogue », « la sexualité responsable », « le retour en famille », « la stabilité dans les centres d'accueil », etc.

Au total, **1025** enfants ont été sensibilisés sur les différents thèmes ci-dessus évoqués. Les filles, malgré le pourcentage faible de leurs effectifs dans la rue, restent nombreuses à prendre part à la sensibilisation, car elles sont conscientes de leur vulnérabilité vis-à-vis des maladies sexuellement transmissibles qu'elles attrapent par voie de prostitution qui est une activité principale à leur survie dans la rue. L'équipe a signalé **7** cas de décès dont **4** ont été causés par noyade dans le fleuve Congo, **2** par accident de circulation et **1** par avortement.

Dans l'ensemble, le projet Centre Mobile a eu un impact positif sur les enfants des rues notamment dans la réduction des abus dont ils sont victimes la nuit, dans la sensibilisation pour un comportement responsable et dans la prise en charge sanitaire des malades.

Photo Elysée/fille du HMS





Les enfants se précipitant à bord du Centre Mobile

Opération « thé chaud »pendant la saison froide

Au nombre des difficultés rencontrées, nous avons noté: les abus sexuels commis par les adultes sur les jeunes filles de moins de 15 ans, l'influence négative des adultes sur les enfants qu'ils exploitent économiquement et/ou sexuellement, le refus de certains enfants des rues d'aller vers les centres de référence (foyers d'accueil ou dispensaires), le mutisme de la population face aux abus à l'endroit des filles mineures, les arrestations arbitraires des enfants par la police, la traversée clandestine des filles à Brazzaville (République du Congo) pour se prostituer, les menaces et revendications sans cesse croissantes de certains jeunes dont l'âge est dépassé de bénéficier des services du Centre Mobile. Pour y faire face, nous avons préconisé de sensibiliser davantage les jeunes de la rue, de travailler en étroite collaboration avec leurs leaders et la police de protection de l'enfant.

#### II.3. Milieu fermé

Le milieu fermé est constitué de 5 homes d'hébergement qui sont des lieux de transit où, en attendant leur retour en famille, les enfants réapprennent à vivre dans une structure organisée.

Ces homes d'hébergement sont : le **HCM**, le **HMS**, le **HAM**, le **HSI** et la **MAJ**. Il sied de noter ici que tous les enfants hébergés par l'ORPER sont scolarisés à l'exception de ceux qui présentent des difficultés psychiques et mentales, et de 6 qui n'ont pas encore atteint l'âge scolaire.

Au total **160** enfants ont bénéficié d'une prise en charge totale (alimentaire, sanitaire, scolaire, vestimentaire, ludique, etc.) dans les homes d'hébergement. **154** parmi eux ont été scolarisés

(34 en rattrapage scolaire, 81 au primaire, 30 au secondaire, 6 aux écoles professionnelles et 3 à l'enseignement spécialisé) et ce, 80% avec des résultats encourageants. 9 ont fugué dont 7 ont déserté l'école. 20 ont été réunifiés avec leurs familles et 18 transférés à l'interne.

Les éducateurs sont sensibilisés pour que les enfants fassent de bons résultats à l'école et occupent les meilleures places. Ils ont travaillé sur la prise de conscience des enfants, surtout des plus avancés qui n'attendaient plus le signal pour se mettre au travail. Certains, plus doués, ont accompagné leurs pairs.

# II.4. Synthèse d'activités dans les homes

Les activités réalisées dans chacun des homes d'hébergement sont : l'hygiène corporelle, l'entretien des biens, l'assainissement du milieu de vie, les activités éducatives, pédagogiques et culturelles, la réinsertion familiale, la remise à niveau et le soutien scolaire. Plusieurs séances de sensibilisation ont également eu lieu dans chaque home. Nous en avons enregistré **124** au total. En plus, chaque home a eu droit à une récollection et une visite guidée en marge de sa journée commémorative respective. Au moins chaque mois, une réunion d'enfants a été organisée. Dans l'ensemble, **220** réunions tenues entre enfants.



Placement : accueil des nouveaux par les anciens au HCM



Placement : arrivée des filles du FPG au HMS

Le tableau suivant présente la situation générale des enfants dans nos homes d'hébergement :

Photo Guylain/ ORPER

HOME	ENT	rée	RÉE SORTIE			SCOLARISATION		Effectif	
	Enfants accueillis en début d'année	Nouveaux arrivés	Enfants réunifiés	Enfants fugués	Enfants transférés	Enfants décédés	Enfants scolarisés	Enfants non inscrits	de fin d'année
HMS	27	15	10	4	3	0	42	0	25
HCM	34	12	5	1	7	0	41	5	33
HAM	29	11	4	3	3	0	40	0	30
MAJ	15	2	1	0	0	0	17	0	16
HSI	11	4	0	1	1	0	14	1	12
TOTAL	116	44	20	9	14	0	154	6	116
MOYENNE EN %	72,5%	26,5%	12,5%	5,625%	8,75%	0%	96,25%	3,75%	72,5%

#### III. SERVICE MEDICAL

Les enfants de la rue sont très souvent exposés à des diverses maladies en raison de leurs conditions hygiéniques déplorables et de leur contact quasi-permanent avec des milieux où pullulent les microbes de toutes sortes. L'accès aux soins médicaux étant l'un des plus grands problèmes pour eux, l'ORPER a mis en place deux dispensaires qui les desservent : l'un au FPF et l'autre au HMS. Deux infirmiers y travaillent en permanence. Ils bénéficient également du concours de deux ambulanciers (accompagnateurs de malades), de l'infirmier du Centre Mobile et d'un auxiliaire de dimanche qui est un ancien jeune de l'ORPER devenu infirmier. Ensemble, ils forment le service médical de l'ORPER.

# III.1. Cas des maladies enregistrées

En 2010<sup>3</sup>, le service médical a enregistré **5.554** cas de maladies. **4.043** cas ont concerné des garçons et **1.511** cas des filles, soit respectivement 72,7% et 27,3%. **8.351** cas de diverses endémies et **136** cas d'IST soignés ont été enregistrés. Comparativement à l'année passée, le nombre des IST était légèrement plus important chez des garçons que des filles. Les enfants du milieu ouvert ont souvent négligé les rendezvous médicaux pour leur guérison totale aux IST.

D'après les statistiques médicales fournies pour l'ensemble de nos services, les cas les plus récurrents étaient constitués de : plaie et blessure (2239 cas), traumatisme (660 cas), dermatose (430 cas), paludisme (1298 cas), neuropaludisme (5 cas), pathologie digestive (1306 cas), pathologie respiratoire (421), pathologie ORL (1044 cas), pathologie ophtalmique (212 cas), pathologie dentaire (105 cas), chirurgie (23 cas), infection urinaire (3 cas), et autres pathologies (585 cas).

Comme on peut le constater, beaucoup de cas des plaies et blessures ont été enregistrés. Et la mobilité de ces enfants a conduit beaucoup d'entre eux à négliger les rendez-vous avec les infirmiers pour le suivi du traitement de leurs plaies; ce qui a conduit aux cas de surinfection constatés chez certains d'entre eux. Beaucoup de cas de paludisme ont été enregistrés en raison de son caractère endémique. Pour pallier à la

14

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Les résultats consignés dans ce service ne concernent que les deux dispensaires (FPF et HMS).

difficulté de mobilité face à ce fléau, l'équipe médicale a procédé à l'administration de la dose unique chez des enfants malades pour leur éviter l'hémolyse et des complications qui en découlent. Pour prévenir et soigner les cas d'attaque par des vers intestinaux, responsables entre autres du retard de la croissance, 1200 cures de déparasitage ont été administrées aux enfants pour une durée de 6 mois.

Au niveau de la prise en charge médicale secondaire, il convient de signaler que 174 patients ont été transférés vers huit centres hospitaliers pour des soins spécialisés dont 84 en provenance de deux milieux ouverts, représentant une moyenne de 12 cas sur 15. Ces enfants ont été soignés en dentisterie (18 cas), pédiatrie (30 cas), médecine interne (4 cas), chirurgie (42 cas), drépanocytaire (34 cas), dermatologie (15 cas), ORL (15 cas), neurologie (4 cas), ophtalmologie (5 cas), gynécologie (1 cas), radiologie (1 cas) et urgences (5 cas).

Les tableaux suivants récapitulent les cas d'IST, de diverses endémies et pathologies d'après les cas soignés en 2010:

Tableau 1. Cas d'IST soignés Tableau 2. Cas soignés pour diverses endémies (hors IST)

Syndromes	Nombre de patients par sexe		Total
	Garçons	Filles	
Ecoulement vaginal / cervicité	0	52	52
Ecoulement Urétral	60	0	60
MIP	0	8	8
Testicule douloureux	8	0	8
Ulcération génitale	5	3	8
HIV <sup>+</sup>	0	0	0
Total	73	63	136
Moyenne en %	53,6%	46,4%	100%

Mois	Nombre o	Total	
	Filles	garçons	
Janvier	122	455	577
Février	101	373	474
Mars	127	335	462
Avril	121	351	472
Mai	115	326	441
Juin	127	329	456
Juillet	105	369	474
Août	139	269	408
Septembre	102	345	447
Octobre	141	279	420
Novembre	200	292	492
Décembre	111	320	431
TOTAL	1511	4043	5554
MOYENNE EN %	27,3%	72,7%	100%

Tableau 3. Pathologies d'après les cas soignés

Pathologies	Cas	Total
Plaies et blessures	Dloing munuag	1114
Plaies et biessures	Plaies propres Plaies	1114
	1 14100	905
	surinfectées	C1
	Abcès	61
	Furoncle	129
-	Brûlure	30
Traumatisme	Contusion	656
	Luxation	4
Dermatose	Allergie	6
	Gales/impétigo	129
	Mycose/teigne	295
	tondante	273
Paludisme		1298
Neuropaludisme		5
Pathologie digestive	Diarrhée	0
	Sanglante	0
	Diarrhée simple	131
	Dysenterie	104
	Fièvres	60
	Typhoïdes	69
	Gastrite	112
	Verminose	890
Pathologie respiratoire	Bronchite	300
	Pneumonie	80
	Asthme	35
	Suspicion TBC	6
Infection Urinaire	•	3

Pathologies	Cas	Total
Pathologie ORL	Amygdalite	187
	Oreillons	20
	Otite	27
	toux	530
	Rhume	300
Pathologie	Conjonctivite	203
Ophtalmique	Orgelet	9
Pathologie Dentaire	Carie dentaire	64
	gencivite	41
Pathologie	Appendicite	4
Chirurgicale	Fracture	5
	Hernie	14
	Epilepsie	8
Autres	Anémie S.S	18
	Anémie	0
	Panaris	15
	Malnutrition	0
	Rhumatisme	13
	Méningite	0
	Laryngite	10
	Myosite	0
	Varicelle	21
	Rougeole	3
	Tétanos	1
	Hypertension	1
	Grippes	495
Total		8351

Il convient de noter ici qu'en été 2009, lorsqu'est arrivée la délégation de l'Association Cœur Soleil composée de sa Présidente, Mme Josyane PEREZ, de sa trésorière, Mme Kathy et d'un de ses membres Mme Hélène, pour renforcer les capacités des éducateurs de l'ORPER sur le développement durable, elle en a profité pour visiter les différentes maisons, discuter avec les éducateurs, réaliser le projet du filmage du document sur la réunification avec les enfants et particulièrement constater l'état d'avancement des activités du dispensaire du home maman Suzanne que l'ACS finance.









Table et réchaud achetés

Selon l'équipe de l'Association Cœur Soleil, les activités se déroulaient bien sur le plan des soins apportés aux enfants des rues. Le seul constat malheureux est sorti du méga-nettoyage effectué par les trois dames de l'ACS à l'initiative de Mme Josyane. En effet, les trois dames ont constaté que le dispensaire nécessitait non seulement un nettoyage approprié, mais aussi et surtout son matériel devait être à la fois renouvelé et renforcé pour lui permettre de remplir les conditions minima requis pour apporter des soins de qualité.

Cette idée du renouvellement et renforcement des capacités du dispensaire a germé dans la tête de Mme Josyane jusqu'à produire des effets palpables. Ainsi, une importante somme a été envoyée pour l'achat du matériel et le renouvellement de la peinture du dispensaire. Parmi le matériel acheté figurent : le paravent, deux chaises simples, un fauteuil tournant pour les malades, une table, deux armoires pour garder les médicaments et différents biens, un chariot, une table de cuisine, un réchaud, un ventilateur, des pots pour malades et des gants pour le nettoyage.

La nouvelle peinture et le nouveau matériel font briller désormais le dispensaire de l'ORPER situé dans l'enceinte du home maman Suzanne. Les plus joyeux de tous sont les enfants qui y viennent pour des soins et l'infirmière Mumbata Evelyne qui a exprimé un grand sentiment de joie et un grand remerciement pour ce grand appui.

# IV. SECTEUR DES ENQUETES, REINSERTION FAMILIALE ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

La Direction des Enquêtes et Réinsertion travaille pour matérialiser la finalité de notre action auprès des enfants des rues, en procédant à la réinsertion familiale et/ou l'insertion socioprofessionnelle via les recherches familiales, les médiations, les réunifications et les suivis.

En 2010, les 6 enquêteurs et leur superviseur ont mené 1826 enquêtes, médiations et suivis en faveur de 653 enfants dont 206 filles. Au total 89 enfants ont été réunifiés avec leurs familles dont 37 filles. Les suivis des enfants ont permis de créer un climat de confiance, de conditionner les familles à une remise en question et de consolider des liens avec l'enfant après la réinsertion familiale. Pour leur maintien en famille et une réunification durable, 69% de réussite scolaire ont été constatés chez 50 enfants qui ont bénéficié de la prise en charge scolaire à la fin de l'année. A ce nombre, s'ajoutent aussi 5 anciens jeunes qui bénéficient de la prise en charge de leurs études supérieures et universitaires par l'ORPER. L'un d'eux termine son premier cycle l'année prochaine.

Les enquêteurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes en effectuant une moyenne annuelle de 2,7 enquêtes par enfant. Parmi ces enfants réunifiés, 76 % ont l'âge compris entre 11 et 15 ans, 12% ont l'âge entre 6 et 10 ans, 12% ont concerné les plus de 15 ans. Aucun enfant de moins de 5 ans n'a été réunifié. La majorité de réunifications a concerné les adolescents parce qu'ils sont susceptibles d'être rattrapés et façonnés grâce à la sensibilisation. Avec un taux de rechute évalué à 29%, dans une ville où la pauvreté augmente du jour au lendemain, il y a lieu de reconnaitre que le travail abattu était de qualité.

La Direction des Enquêtes et Réinsertions a organisé trois causeries avec les parents : la première pour les parents des enfants vivant en hébergement, la deuxième pour les parents des enfants réunifiés et scolarisés par l'ORPER et la troisième pour les familles d'accueil. 22 familles d'accueil sont actuellement actives et reçoivent 36 enfants des maisons d'hébergement. 33 enfants fréquentent leurs familles d'origine chaque week-end et pendant les vacances. Nos efforts sont tournés vers la recherche des familles d'accueil bénévoles pour permettre à nos enfants de revivre une expérience de réinsertion en famille tous les week-ends.

# V. ACTIVITÉS CONNEXES

#### V.1. Culture et loisirs

#### V.1.1. Les colonies de vacances

Cette activité s'avère un apostolat incontestable. Dans le souci de promouvoir le développement harmonieux et intégral de l'enfant, l'ORPER fait de la colonie des vacances une des activités importantes de son action dans l'accompagnement psychosocial. Depuis plus d'une dizaine d'années, la charge d'animer cette activité était sous-traitée par une structure dénommée l'Equipe de Cadres des Jeunes (ECJ). Malheureusement, cette équipe n'a pas été disposée à rendre ce service aux enfants en 2010, après avoir organisé la première colonie des vacances avec des garçons du milieu ouvert. Dans ce contexte difficile, l'option levée était celle d'utiliser les ressources internes. Ainsi, sous la conduite du Bureau d'Animations Educatives de l'ORPER, 22 éducateurs ont été recyclés pour animer les deux dernières colonies dont celles des filles du milieu ouvert et des enfants du milieu fermé. Ces colonies ont eu lieu respectivement :

- du 18 au 25 juin 2010, <u>lieu</u>: Lutendele. <u>Bénéficiaires</u>: 172 enfants du MOG en contact avec le Foyer Père Frank, 19 animateurs, 2 éducateurs de l'AJRD, 2 membres du staff dirigeant du camp, 1 infirmier et 2 éducateurs de l'ORPER.
  - <u>Thème</u>: « L'hôpital » pour amener les enfants à comparer leur situation à celle d'un malade qui espère à la guérison et au rétablissement total.
- du 04 au 11 juillet 2010, <u>lieu</u>: Lutendele. <u>Bénéficiaires</u>: 38 enfants du MOF en contact avec le Foyer Père Gérard, 7 animatrices et 2 éducatrices de l'ORPER.
  - <u>Thème</u> : «Gouvernement » pour apprendre aux enfants le sens de l'organisation et la connaissance de la marche politique de leur pays.
- du 02 au 11 août 2010, <u>lieu</u>: Centre Orphelinat Elembo. <u>Bénéficiaires</u>: 167 enfants des homes d'hébergement de l'ORPER dont 60 enfants du COE, 2 éducateurs et 1 infirmier du COE, 17 éducateurs de l'ORPER, 4 animateurs et 2 membres du staff.
  - <u>Thème</u>: « Forêt » pour amener les enfants à déceler les forces que les animaux regorgent et leur manière de résoudre tous les problèmes qu'ils rencontrent.







Les enfants en partance pour la colonie



Animation d'ensemble

Les objectifs poursuivis par les colonies de vacances sont : détendre les enfants par l'animation ludique sous toutes ses formes, détraumatiser certains d'entre eux qui sont victimes de la maltraitance des adultes, apporter la joie, l'affection, l'accompagnement psychosocial en vue d'une resocialisation future, l'intériorisation des vertus humaines chez les enfants, etc. Au total, 377 enfants ont bénéficié de ces trois colonies de vacances.

#### V.1.2. Bureau d'animation éducative

Depuis septembre 2008, le BAE organise les activités culturelles et sportives telles que théâtre, cirque, football, basket-ball, volley-ball, gymnastique, musique avec la Chorale et Percussion « Soleil au Cœur », etc. L'équipe de football du FPF a même participé aux compétitions officielles organisées par la Fédération Congolaise de football entraînant une forte émulation dans le chef de nombreux jeunes, fans du football.

Le bureau s'est très bien développé avec l'appui de l'Association Cœur Soleil. Cette année, il s'est ouvert au sport et compte poursuivre son extension à l'acrobatie et à la ciné-thérapie.

Ce bureau a animé notre seconde journée d'amitié qui est une occasion pour les enfants des rues de Kinshasa, accompagnés par l'ORPER, les éducateurs sociaux et la communauté, de se rencontrer, de se parler, de discuter, d'échanger et de se faire découvrir. La particularité de la deuxième édition qui s'est tenue le samedi 13 février 2010 à Limete 15ème rue au domaine de la SVD a été, sans nul doute, l'invitation du groupe le «Baobab d'Afrique» à la manifestation. C'est un groupe composé d'une vingtaine des jeunes filles et garçons sortis de la délinquance juvénile. Ils sont encadrés en musique rap, hip hop et défilé de mode. Ces activités constituent une véritable thérapie pour une jeunesse en mal de positionnement au vu de la crise socioéconomique que traverse le pays depuis belle lurette.

En vue de promouvoir les talents artistiques de nos enfants, un moniteur a été engagé à temps partiel pour former les enfants de l'ORPER en musique Rap, hip hop et défilé de mode. Ces talents déjà bien connus pour la chorale, ont été expérimentés lors du concert de Noël dédié aux 5 ans d'existence du Centre Mobile dans la salle du Collège Boboto, à Gombe. Pour bon nombre d'habitués à nos concerts, la particularité de celui de 2010 était observée au niveau de la richesse de ses tableaux et la spontanéité des acteurs (enfants). Ils ont chanté la non-violence en exhortant la jeunesse à éviter le « Kuluna » qui est une forme de délinquance juvénile caractérisée par la violence à la machette et le vol en groupe à travers les nombreux quartiers de Kinshasa. Sur scène, ces enfants se sont mesurés aux célèbres musiciens Américains de hip hop et du rap entrainant les ovations du public. À l'occasion de ce concert, tous les enfants acteurs sont montés sur scène et ont chanté à l'unisson « le Centre Mobile a 5 ans ». Avec des bougies allumées, ils sont descendus pour les distribuer symboliquement aux invités choisis au hasard, afin qu'ils continuent d'éclairer les cœurs de nombreux autres enfants qui trainent encore dans les rues de Kinshasa. L'équipe de football du FPF a participé aux compétitions officielles organisées par l'entente de football des jeunes entrainant aussi l'émulation dans le chef de nombreux jeunes, fans du football.





La chorale « Soleil au cœur » en scène



Le groupe de rap en scène

### **V.2. Formations**

La formation du Personnel est permanente. A l'ORPER, nous savons que toute circonstance, toute situation, nous met en contexte de formation. La perspective de renforcer les capacités de nos agents est

régulière. Dans ce contexte, **41** membres du personnel de l'ORPER ont pris part à une session de formation organisée du 19 au 23 juillet 2010, au Lycée Motema Mpiko. Elle était animée par le professeur KAPUKU Gaston de la Faculté de Psychologie de l'Université de Kinshasa sur le thème : « *Psychologie du développement de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte* ».

Photo guylain/ORPER



Formation des éducateurs de juillet 2010

Fin formation des éducateurs de juillet 2010

En 2010, l'ORPER a encore envoyé l'un de ses éducateurs pour la formation continue d'une année sur le travail social, au Centre Africain de Formation des Educateurs Sociaux (CAFES). En plus, une fois par mois les éducateurs et éducatrices reçoivent une formation sur un thème d'éducation, en exposé ou en atelier, au cours de la réunion mensuelle. Au total, 10 réunions mensuellement (sauf en juillet et août) ont rassemblé tout le personnel de l'ORPER autour d'un thème spécifique abordant l'un ou l'autre aspect du travail social. Chaque trimestre, une réunion a été tenue entre le Comité de direction et les responsables des centres pour une bonne gérance de ceux-ci. Plusieurs rencontres d'échanges entre éducateurs/éducatrices et enquêteurs ont eu lieu au REEJER dans le but de renforcer les capacités de chacun des éducateurs du réseau. À leur retour, certains parmi eux ont été invités à faire une restitution à l'ensemble du personnel afin que tous soient informés des sujets traités.

#### V.3. Comité de lecture et la BDE

Le club des Lecteurs et la bibliothèque pour éducateurs ont été constitués en collaboration avec l'Association Cœur Soleil de Pessac en France afin de renforcer les capacités des éducateurs et élargir leur culture. Plus d'un sont inscrits dans diverses formations, pendant leurs temps libres, afin d'être performants.

Les lecteurs inscrits sont au nombre de 19, 4 ayant donné leur noms après l'enregistrement initial. 3 ne se sont jamais présentés pour raison de démission, licenciement ou négligence. Depuis le 20 novembre 2009, 6 réunions ont été organisées et la moyenne de participation est de 10 sur 16 (soit 63%). Les mois de juillet et août 2010, temps de vacances pour la majorité d'éducateurs, ont connu un ralentissement de l'activité. Il en est de même pour septembre, mois de la rentrée éducative. La prochaine rencontre a été tenue en octobre.

A ce jour, un travail de synthèse est déjà élaboré et n'attend plus que d'être mis au propre et saisi à la machine. Il s'agit de : *Bandoki, Contes de chez nous, Quand les enfants crient misère, La série des albums pour les enfants, Fleur dans la boue, Le destin d'une infirmière*. Les résumés de ces ouvrages ont déjà été apprêtés et n'attendent plus que la décision en comité de lecture pour être amendés. Une priorité a été accordée à : « Notre Congo, onze Congo » et a été envoyée à l'ACS pour l'exposition de Novembre à Pessac. Un engagement est pris pour que le travail avance, la culture soit élevée et partagée, les idées et la connaissance triomphent de l'ignorance et du cloisonnement.

Quant à la BAE, aucun autre changement n'a été observé depuis le dernier rapport annuel 2009 (voir p.14, point b).

# V.4. Stages

Les chercheurs, étudiants, élèves et bénévoles affluent chaque année dans nos centres pour un stage d'observation ou de perfectionnement. Ils sont issus de plusieurs domaines scientifiques, à savoir : la psychologie, la criminologie, l'éducation spécialisée etc. En 2010, l'ORPER a reçu en stage 6 élèves du secondaire, 14 religieuses et 17 étudiants dont 2 provenaient de l'Allemagne, 2 de la France, 1 de la Belgique et 1 des USA. 29 autres étudiants et élèves sont passés pour obtenir des informations et observer

les enfants pour leurs TP et TFC. Pendant les grandes vacances, lorsque les éducateurs étaient en congé annuel, 35 scolastiques sont venus prêter main forte au personnel de l'ORPER qui travaillait alors avec un effectif réduit. De plus en plus, l'Œuvre est sollicitée par des stagiaires étrangers et locaux, ce qui témoigne de la confiance et de l'attention accordée à notre travail.

## V.5. Animation spirituelle

Pour renforcer le travail éducatif, pédagogique et celui du secteur des enquêtes, une récollection a été organisée le 20 février 2010 à l'intention de tous nos agents. Elle a été animée par le Frère Baudouin SVD, sur le thème «Le travail de l'homme à l'image de Saint Joseph».

Dans chaque centre, les enfants ont eu droit à une récollection dont le but essentiel était de les sensibiliser et conscientiser sur des modèles de la bible. Dans l'ensemble, 7 récollections ont été données aux enfants. Ils ont été encouragés à la prière et à s'inscrire aux mouvements d'encadrement à la paroisse. Certains ont reçu les sacrements de Baptême et de l'Eucharistie.

#### VI. PROGRES ET DEFIS A RELEVER

En 2010, on a constaté de nets progrès : l'on a saisi mieux à quel point il est important de susciter l'intérêt des enfants à participer à leur propre développement et leur retour en familles. Les efforts ont été consentis pour qu'ils prennent conscience des enjeux de leur devenir au lieu d'attendre le mot d'ordre de l'éducateur pour réviser leurs cours, ils le font eux-mêmes. Lors de leurs réunions, les enfants parlent et abordent les thèmes qui concernent leur vie, dont celui de l'après ORPER. L'immense effort noté dans le chef des enfants en contact avec nos deux Centres du MO, est la baisse de prise de drogue, du vagabondage et de la prostitution - la stabilité a été notée (surtout chez les filles). Cela se justifie du fait de la présence des activités professionnelles qui se réalisent au FPG, en particulier, l'art culinaire, coiffure et esthétique, coupe et couture et la fabrication de tissus teintés et bijoux en perle. Tout ceci redonne confiance chez l'enfant, du respect et crée une bonne relation avec certains voisins qui le voient réaliser quelque chose et acceptent de les accueillir dans leurs familles le dimanche et pendant les vacances (famille d'accueil transitoire).

Au niveau du service médical, la gestion rationnelle des stocks de médicaments ; et ce, grâce à la fiche individuelle et celle du suivi de stock.

Au niveau du personnel, on a noté le goût d'apprendre. Un club des Lecteurs a été constitué en collaboration avec le Club Cœur Soleil de Pessac en France. Sans préjudice avec leur état, plus d'un éducateur est inscrit dans diverses formations, pendant leur temps libre ou demandé par la Direction, afin de renforcer leurs capacités dans différents domaines! Ces retombés sont sollicités à l'interne comme à l'externe.

On progresse également dans le domaine de la comptabilité, on a créé un nouveau système la rendant simple, claire et transparente. Création de 3 cahiers d'enregistrement des espèces (sorties caisse, dépenses justifiées et recettes); visa de sortie des fonds, une note de demande de fonds. Outre cela, le suivi graduel est réalisé par notre budget hebdomadaire, établi par une commission économique puis approuvé par la Direction Générale. Notre comptabilité enregistre non seulement chaque mouvement de fonds, mais aussi chaque don reçu en nature. Les produits de la Ferme sont valorisés et enregistrés journalièrement, au lieu d'attendre la fin de l'exercice. Les efforts pour la relance des activités de la boulangerie se sont aussi intensifiés et on estime que cela sera effectif en 2011.

L'un des progrès extraordinaires pour la pérennisation de l'œuvre et son autofinancement, a été la mise en valeur de la ferme. A côté de cela, la mise en ligne du site internet (beaucoup nous découvrent), obtention du certificat philanthropique de la ferme et de la personnalité juridique, l'acquisition de la jeep 4X4, l'amendement des statuts, la publication d'un calendrier mural présentant l'œuvre et toutes ses activités.

Même si l'on a constaté des progrès, il reste cependant beaucoup à faire pour transformer l'œuvre. Les lacunes, des défis à relever et des disparités sont multiples et gigantesques. Notamment, résoudre le problème de désertion à la formation professionnelle, du centre d'hébergement et celui de rechute des

enfants réunifiés qui rejoignent les groupes de délinquants, qui profèrent des menaces et finissent entre les mains de la police ou en prison ; la réunification des jeunes de plus de 18 ans vivant encore au centre d'hébergement ; le coût toujours croissant du prix des produits sur le marché et des frais scolaires ; la bonne gestion des AGR octroyées aux familles des enfants réunifiés ; l'exploitation et travaux durs des enfants dans la rue.

Nous n'arrivons pas à fermer nos Centres le dimanche et pendant les vacances comme nous l'aurions souhaité pour minimiser le coût de vie et redonner l'ambiance familiale aux enfants, faute de familles d'accueil. La solidarité africaine a beaucoup reculé. La situation économique y a sa part. En plus, il y a des parents qui refusent d'accueillir les enfants : pour certains, les enfants encadrés vivent dans des conditions optimales, pour d'autres, ils ne sont pas prêts à accueillir leur progéniture surtout l'enfant taxé de sorcier.

Des disparités concernant l'implication de l'Etat dans le problème des enfants des rues en n'octroyant pas des subsides ou des subventions aux structures d'encadrement ou en leur facilitant pas l'accès à certains services sociaux. L'enseignement, l'eau et l'électricité devraient être gratuits. En ce qui concerne l'emploi, le marché étant étroit, les jeunes formés ont des difficultés à trouver du travail. Les solutions alternatives les poussent à penser à l'informel ou continuer leurs vielles habitudes. A cela, s'ajoute l'inconscience de certains jeunes à ne pas prendre la formation professionnelle au sérieux compromettant ainsi leur avenir.

#### VII. PARTENAIRES

Plusieurs activités préconisées par l'ORPER ont pu être réalisées grâce à l'appui de donateurs individuels et partenaires institutionnels. Avec le risque d'en oublier certains, nous pouvons citer par ordre alphabétique:

- **A.J.R.D**: outre la protection apportée au FPF et au FPG, elle nous sert de courroie de transmission avec certains sites d'enfants des rues de Kinshasa et contribue au système d'alerte précoce en cas de problème dans la rue;
- **A.O.S.M**: cette mission diplomatique nous apporte une aide morale et en nature chaque fois que cela est possible;
- **ACS**: elle a effectivement soutenu le service médical en payant son infirmière et renouvelant la peinture et son matériel, la formation professionnelle des jeunes des rues et des éducateurs, la bibliothèque des éducateurs et le Bureau d'animation éducative sport et loisirs, le comité de lecture. Son appui est traditionnel au fonctionnement de l'ORPER;
- **AECUO**: cette organisation des étudiants Congolais de l'Université d'Ottawa au Canada appuient une partie des activités éducatives de l'ORPER ;
- **ADJE**: la collaboration avec cette association permet à l'ORPER d'effectuer des enquêtes au profit des jeunes errants d'origine congolaise se trouvant en France;
- Ambassade Royale des Pays-Bas en RDC : Grâce à son appui financier, nous avons construit un bel édifice avec du matériel durable qui abrite le poulailler dont la production des poules est régulière depuis le mois de juillet 2010.
- Barmherzigen Schwestern: cette congrégation religieuse nous envoyait des dons en nature composés de plusieurs ballots, vêtements, articles d'hygiène, médicaments, fournitures scolaires, jouets et aliments avant le décès en 2010 de la Sœur Hermine. Nous espérons que ses consœurs continueront à penser aux enfants des rues de Kinshasa qu'elle soutenait;
- **Bénévoles**: 4 bénévoles de différentes nationalités (Congolaise, Allemande, Française et Belge) et plusieurs stagiaires ont régulièrement fréquenté nos centres pour faire la cuisine avec les enfants, assurer leur accompagnement psycho-éducatif, leur donner des cours de remise à niveau ou leur apprendre des techniques de bricolage. Des prêtres ont, par ailleurs, gracieusement accepté d'encadrer certaines de nos activités formatives (récollection, session de formation, etc.);
- **BOMOKO** : cette association belge assure la prise en charge des frais d'études universitaires de 5 anciens jeunes de nos centres ;
- Centro de Acolhimento de Crianças Arnoldo Janssen: basé en Angola, ce Centre travaille en étroite collaboration avec l'ORPER dans le cadre de la réinsertion et de la médiation familiale des enfants congolais;

- **COE**: situé à Kinkole, cet Orphelinat nous offre ses locaux pour tenir nos colonies de vacances ;
- **CRS**: Autrefois, un appui logistique a été apporté au fonctionnement du Centre Mobile et à l'achat d'une ambulance pour faire face aux urgences constatées dans les sites des enfants;
- **CESVI**: cet organisme a accepté de former certains de nos jeunes des foyers d'accueil en agriculture et cultures maraîchères;
- **Ecole Jean**-de-Brébeuf : ce projet sur le web nous réunit. Cela a été conçu en 2007 par la médiation de l'ACS pour la correspondance entre les enfants de cette Ecole et ceux de l'ORPER.
- **Familles d'accueil :** elles nous aident à redonner aux enfants l'envie de retourner en famille, en acceptant de les accueillir sans contrepartie chaque weekend et les jours de congé ;
- **Famille Giezeman :** ce partenaire de longue date met à notre disposition une fois par an une somme d'argent dans le cadre du fonctionnement de nos activités ;
- **F.O.A.A.**: le partenariat avec cette Fondation a permis un projet d'appui à la scolarisation des enfants hébergés et de 51 enfants réunifiés avec leurs familles, à la mise en place et fonctionnement de nos 3 ateliers de la formation professionnelle pour quelques jeunes au FPG, à la prise en charge salairiale de quelques agents et au secteur des enquêtes et réinsertions. Ce projet sera financé jusqu'en 2011;
- Gruppo Missionario Lugano (Suisse), Kath. Kircherat Bonstetten (Suisse), Kath. Kirchenverwaltung (Suisse), Kath. Pfarramt St. Konrad (Suisse), Kath. Pfarramt Oberwil (Suisse), Kath Pfarramt Kirchgemeinde Kriens et Steinhausen (Suisse), Kolpinsfafamilie Salzstetten (Allemagne), H.L. Familie (Allemagne), Kath-Jungend St. Laurentius (Allemagne), Mission München (Allemagne), Missionarinnen Christi (Allemagne), Missionshilfe St. Vitus (Allemagne), St. Bonifatius-Karben (Allemagne), Bishöflishes Ordinariat-Diözese Rottenburg (Allemagne), Arbeitskries Africa (Autriche), St. Martinusscholen (Belgique), Steyler Missionari Verbiti Bozen (Italie), St. Kolumban (Allemagne) et Sœurs de Pittem (Belgique): toutes ces structures et congrégations religieuses soutiennent le fonctionnement de l'ORPER depuis plusieurs années déjà;
- **Kindermissionswerk PMK:** organise depuis plusieurs années des actions de collecte de fonds en faveur des enfants que nous prenons en charge;
- **KIWANIS Club**: Ce Club soutien notre atelier de formation professionnelle en coupe et couture pour l'autonomisation de nos jeunes ;
- **MDM**: nous apporte son concours dans la formation de nos agents, la sensibilisation des enfants sur les IST/Sida et la prise en charge du traitement de certains d'entre eux;
- **MISSIO AACHEN :** Le partenariat avec cette Œuvre pontificale a permis la prise en charge totale du fonctionnement du Centre Mobile. Ce projet sera financé jusqu'en 2011.
- NAC : ce nouveau partenaire nous a aidé à loger notre site et continue à nous aider dans sa mise à jour ;
- **ORGAMAN**: assez régulièrement, nous recevions de cette entreprise commerciale des vivres frais pour la ration alimentaire des enfants de nos différents centres ;
- **ORPER- DIEPENBEEK**: Basée en Belgique, se démène à chercher les fonds pour soutenir nos activités depuis plusieurs années déjà;
- **Paroisse Saint Albert Freiburg :** le dynamisme des membres à travers le groupe MEF de cette paroisse et de leur Curé, ainsi que leur disponibilité à maximiser des actions en faveur de nos activités à Kinshasa sont une source de fierté et d'encouragement pour l'ORPER ;
- **Plusieurs congrégations féminines et masculines** suppléent à l'absence de nos éducateurs en période de congé, en nous envoyant des stagiaires que nous plaçons dans l'un ou l'autre de nos centres;
- **REEJER**: ce réseau est une véritable plateforme qui nous permet de faire l'analyse des pratiques, l'échange d'expériences entre différents acteurs sociaux et de conjuguer nos efforts pour un meilleur avenir en faveur de notre public cible;
- **Rhein-Sieg-Gymnasium :** fidèle parmi les fidèles, cette école nous aide à réaliser nos activités grâce à diverses actions organisées en Allemagne ;
- Save the Children: ce partenaire appuie une partie des activités de notre secteur d'enquêtes et réinsertions familiales et l'octroi des AGR aux familles démunies des enfants réunifiés;
- **Secours Catholique :** l'excellence des relations avec cet organisme et son engagement pour la cause des plus faibles a permis, en 2010, d'assurer la prise en charge totale du FPG. Le soutien total du FPG a été conduit jusqu'en 2012.
- Shalina : cette usine nous donne régulièrement quelques produits pharmaceutiques et des vivres ;

- **SVD**: souche historique de l'ORPER, cette congrégation religieuse mène des actions dans les différents pays où elle est implantée pour accroître le nombre de partenaires institutionnels et individuels de l'ORPER. Les différentes procures SVD (St. Augustin (Allemagne), Tetteringen (Pays-Bas), Overisje (Belgique), Mariahilfe (Suisse), Espagne, Mission office Techny (USA), Economat Central 8ème Rue (RD Congo), etc.) ont contribué à la réalisation des activités de l'ORPER, tant sur le plan financier, technique, moral, que spirituel;
- Sœurs de Calcutta: les relations avec cette congrégation nous permettent de leur envoyer quelques cas d'enfants gravement malades qui nécessitent des soins plus spécialisés et, en retour, d'accueillir certains de leurs enfants dans nos centres d'hébergement;
- **Unicef**: Autrefois, la collaboration avec cet organisme a permis de travailler sur 3 projets: la mise en place du Centre Mobile en 2005, la prise en charge partielle du FPF et l'appui à la scolarisation de 49 enfants réinsérés en famille.
- Et de nombreux partenaires individuels, Ambassades, structures et organismes pour leurs contributions ponctuelles.

Aux uns et aux autres, l'ORPER exprime toute sa profonde reconnaissance.

#### VIII. PERSPECTIVES D'AVENIR

Annoncés depuis l'année passée, nos deux grandes perspectives demeurent : l'acquisition d'un siège social et la mise en valeur effective de notre ferme.

#### • L'Acquisition de notre propre siège social

Depuis la grande réorganisation administrative de 2002, l'ORPER continue de louer ses bureaux chez des particuliers. Les charges locatives s'élèvent d'année en année, et avec la quasi-difficulté de trouver des partenaires qui financent cette location du siège social, l'ORPER se voit en danger de se retrouver un jour dans la rue comme les enfants qu'elle essaye de sortir de ce trou. Le non financement de cette rubrique risque de porter un coup dur au budget annuel, et de conduire à une situation de précarité et d'incertitude pour ORPER. C'est pourquoi, nous continuons de lancer un appel pathétique à tous nos bienfaiteurs afin qu'ils portent à cœur ce projet de doter notre œuvre d'un siège social qui le stabiliserait davantage et rassurerait ses nombreux partenaires.

#### • La mise en valeur effective de notre ferme

Depuis novembre 2008, l'ORPER a acquis une ferme de 7 hectares à N'djili-Brasserie (périphérie Sud-Est de Kinshasa). Elle comporte des arbres fruitiers, des étangs, des loges pour la porcherie, des ruches d'abeilles pour le miel et une vaste étendue pour toutes sortes de cultures.

A ce jour, elle fournit, selon les saisons, des légumes, des noix de palme, du miel, des safous, des mangues, des avocats, etc. La culture maraîchère s'est particulièrement développée. Les étangs fournissent du poisson pour l'alimentation des enfants ou la vente aux tiers. Grâce à l'appui financier de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, nous avons construit un bel édifice avec du matériel durable qui abrite le poulailler dont la production des oeufs est régulière depuis le mois de juillet 2010. Le virement d'une somme par la Commune de Diepenbeek (Belgique) va contribuer à la réhabilitation des loges de la porcherie. En attendant, trois chèvres y vivent déjà. Notre projet est d'y ériger des dortoirs, des terrains de jeux, et pourquoi pas des bureaux et résidences.

Avec le concours des uns et des autres, nous espérons que l'année 2011 pourra nous permettre de réaliser ces ambitions.

Père Alpha MAZENGA, svd Directeur Général de l'ORPER